

ROYAUME DE BELGIQUE

Avis 37.917/4

DE LA SECTION DE LÉGISLATION DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre de la Mobilité, le 13 décembre 2004, d'une demande d'avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur un projet d'arrêté royal "portant exécution de l'article 176 § 5 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques", a donné le 20 décembre 2004 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, inséré par la loi du 4 août 1996 et remplacé par la loi du 2 avril 2003, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, cette motivation, telle qu'elle figure dans la lettre de demande d'avis, est la suivante :

"En effet, un nouveau contrat de gestion a été conclu par Belgocontrol et l'État belge en date du 26 novembre 2004. Il comporte des objectifs ambitieux en terme de qualité des services à fournir et du prix demandé aux usagers, etc. Ces objectifs tendent à répondre de manière adéquate aux nouveaux défis posés par le paquet dit "Ciel Unique Européen". Celui-ci est composé du règlement 549/2004/CE du Parlement Européen et du Conseil du 10 mars 2004 fixant le cadre pour la réalisation du ciel unique européen, du règlement 550/2004/CE du Parlement Européen et du Conseil du 10 mars 2004 relatif à la fourniture de services de navigation aérienne dans le ciel unique européen, du règlement 551/2004/CE du Parlement Européen et du Conseil du 10 mars 2004 relatif à l'organisation et l'utilisation de l'espace aérien dans le ciel unique européen et du règlement 552/2004/CE du Parlement Européen et du Conseil du 10 mars 2004 concernant l'interopérabilité du réseau européen de gestion du trafic aérien. Ils ont tous effet direct en droit belge.

Afin d'atteindre les objectifs précités, Belgocontrol doit pouvoir disposer d'un cadre financier stable. Étant donné que le système introduit par la loi du 28 avril 1958 relative à la pension des membres du personnel de certains organismes d'intérêt public et de leurs ayants droit contient un risque en terme d'obligation de financement difficilement évaluable, Belgocontrol doit le plus vite possible être retiré du champ d'application de la loi précitée du 28 avril 1958."

*

* *

Le Conseil d'État, section de législation, se limite, conformément à l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, à examiner le fondement juridique, la compétence de l'auteur de l'acte ainsi que l'accomplissement des formalités prescrites.

Le projet ainsi examiné appelle les observations ci-après.

.../...

Préambule

1. Les obligations d'information mises à charge de Belgocontrol par les articles 3, §§ 5 et 6, et 5, alinéa 1^{er}, du projet, ne trouvent pas de fondement légal explicite dans l'article 176, § 5, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, tel que remplacé par l'arrêté royal (en projet) "de restructuration des obligations légales de pension de Belgocontrol", qui fait l'objet de l'avis 37.918/4, donné ce jour.

On peut toutefois admettre que ces dispositions trouvent leur fondement légal dans le pouvoir général d'exécution des lois conféré au Roi par l'article 108 de la Constitution.

Il convient dès lors de viser également cette dernière disposition constitutionnelle dans un alinéa distinct du préambule.

2. À l'alinéa 1^{er} du préambule, il convient de préciser que l'article 176, § 5, de la loi du 21 mars 1991 précitée est remplacé par l'arrêté royal (en projet) "de restructuration des obligations légales de pension de Belgocontrol".

La chambre était composée de

Madame	M.-L. WILLOT-THOMAS,	président de chambre,
Messieurs	P. LIÉNARDY, P. VANDERNOOT,	conseillers d'État,
Madame	C. GIGOT,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. Y. CHAUFFOUREAUX, auditeur.

LE GREFFIER,

LE PRÉSIDENT,

C. GIGOT

M.-L. WILLOT-THOMAS

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 37.917/4

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 13 december 2004 door de Minister van Mobiliteit verzocht hem, binnen een termijn van vijf werkdagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "houdende uitvoering van artikel 176 § 5 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven", heeft op 20 december 2004 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996 en vervangen bij de wet van 2 april 2003, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief met de adviesaanvraag als volgt :

"En effet, un nouveau contrat de gestion a été conclu par Belgocontrol et l'État belge en date du 26 novembre 2004. Il comporte des objectifs ambitieux en terme de qualité des services à fournir et du prix demandé aux usagers, etc. Ces objectifs tendent à répondre de manière adéquate aux nouveaux défis posés par le paquet dit "Ciel Unique Européen". Celui-ci est composé du règlement 549/2004/CE du Parlement Européen et du Conseil du 10 mars 2004 fixant le cadre pour la réalisation du ciel unique européen, du règlement 550/2004/CE du Parlement Européen et du Conseil du 10 mars 2004 relatif à la fourniture de services de navigation aérienne dans le ciel unique européen, du règlement 551/2004/CE du Parlement Européen et du Conseil du 10 mars 2004 relatif à l'organisation et l'utilisation de l'espace aérien dans le ciel unique européen et du règlement 552/2004/CE du Parlement Européen et du Conseil du 10 mars 2004 concernant l'interopérabilité du réseau européen de gestion du trafic aérien. Ils ont tous effet direct en droit belge.

Afin d'atteindre les objectifs précités, Belgocontrol doit pouvoir disposer d'un cadre financier stable. Étant donné que le système introduit par la loi du 28 avril 1958 relative à la pension des membres du personnel de certains organismes d'intérêt public et de leurs ayants droit contient un risque en terme d'obligation de financement difficilement évaluable, Belgocontrol doit le plus vite possible être retiré du champ d'application de la loi précitée du 28 avril 1958."

*

* *

Overeenkomstig artikel 84, § 3, eerste lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State beperkt de afdeling wetgeving van de Raad van State zich tot het onderzoek van de rechtsgrond, van de bevoegdheid van de steller van de handeling, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan.

Het aldus onderzochte ontwerp geeft aanleiding tot de volgende opmerkingen.

.../...

Aanhef

1. Voor de informatieplicht die bij artikel 3, §§ 5 en 6, en bij artikel 5, eerste lid, van het ontwerp, aan Belgocontrol wordt opgelegd, is geen uitdrukkelijke rechtsgrond te vinden in artikel 176, § 5, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, zoals het vervangen wordt bij het (ontworpen) koninklijk besluit "tot herstructurering van de wettelijke pensioenverplichtingen van Belgocontrol", waarover heden advies 37.918/4 is uitgebracht.

Evenwel kan worden aangenomen dat voor die bepalingen een rechtsgrond te vinden is in de algemene bevoegdheid voor de uitvoering van wetten, die bij artikel 108 van de Grondwet aan de Koning verleend wordt.

Bijgevolg moet ook worden verwezen naar deze grondwetsbepaling in een afzonderlijk lid van de aanhef.

2. In het eerste lid van de aanhef dient nader te worden bepaald dat artikel 176, § 5, van de voormelde wet van 21 maart 1991 vervangen wordt bij het (ontworpen) koninklijk besluit "tot herstructurering van de wettelijke pensioenverplichtingen van Belgocontrol".

De kamer was samengesteld uit

Mevrouw	M.-L. WILLOT-THOMAS,	kamervoorzitter,
de Heren	P. LIÉNARDY, P. VANDERNOOT,	staatsraden,
Mevrouw	C. GIGOT,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. Y. CHAUFFOUREAUX, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. LIÉNARDY.

DE GRIFFIER,

DE VOORZITTER,

C. GIGOT

M.-L. WILLOT-THOMAS